

qui battait à revers , du côté de l'est , le grand et le petit Ste-Foy.

« On voit combien tous ces travaux étaient habilement disposés , et comme la ville de Lyon , de ce côté , était fortement défendue !

« Les approches de Lyon , du côté de la Mulatière et de Perrache , offraient également une extrême difficulté. Une redoute , placée en avant de la maison *Roussel* , coupait la route de St-Etienne , au-dessus du vieux pont d'Oullins , et le chemin de Givors , entre le Rhône et la route de St-Etienne , était gardé par une redoute élevée à peu de distance des dernières maisons de la Mulatière , et qui battait toute la prairie d'Oullins. A l'égard du pont de la Mulatière , le passage en était défendu par une redoute bastinguée , placée à l'extrémité de la chaussée Perrache , sur une pointe de levée qui s'avancait alors entre le Rhône et la Saône.

« Le torrent dont j'ai parlé plus haut , et qui servait de limite aux assiégeants , fut franchi par eux dans la nuit du 28 au 29 septembre , et deux pièces de canon , mises en batterie par les républicains au bout du parc du château d'Oullins , donnèrent , le 29 , à la pointe du jour , le signal de l'attaque.

« On a parlé , dans le temps , de plusieurs trahisons , et surtout de celle d'un certain caporal *Truchet* , de service à Ste-Foy , qui déserta le poste pour se réunir aux républicains , et leur donna le mot d'ordre ; mais je pense que ce sont des contes populaires. L'attaque dirigée contre les Lyonnais était combinée de manière à n'avoir pas d'autres résultats que ceux que nous connaissons. Avec du bon sens et les plus simples notions dans l'art de la guerre , on conviendra facilement que les forces déployées par les républicains , dans cette journée , devaient , sur plusieurs points , leur assurer l'avantage.

« L'attaque principale fut celle que fit le général Rivaz sur le petit Ste-Foy. Suivi des volontaires de la Côte d'Or , de la Drome , de la Charente et d'un grand nombre de gardes